

BRUITEUR(EUSE) DE FILM





LE MÉTIER

DESCRIPTION

Le bruiteur crée, ou recrée, les bruits qui accompagneront l'image à l'écran. Il peut travailler à partir du son direct du tournage au cinéma, mais ce n'est pas le cas en animation où il part d'une page blanche.

EN QUOI CONSISTE - T- IL ?

Une porte qui grince, des bruits de pas, une voiture qui démarre ou une fusée qui décolle, voici quelques exemples de sons que peut réaliser un bruiteur.

Sa mission : reproduire manuellement ou mécaniquement les bruits entendus à l'image. C'est donc une activité « sur-mesure » : il ne fait jamais le même bruit. Il y a toujours une discussion avec le monteur son pour savoir ce qu'il va faire et ce dont il a besoin.

Il reçoit l'épisode avant l'enregistrement afin de se préparer au mieux et d'arriver avec certaines idées déjà prêtes. Mais il peut aussi proposer de nouvelles choses ou en changer d'autres en discutant avec l'ingénieur du son. Lorsqu'il n'est pas sûr de son choix, il fait plusieurs propositions pour que le mixeur, le monteur son et le réalisateur puissent choisir.



LE MÉTIER

QUELS SONT SES PRÉ - REQUIS ?

Le bruiteur doit savoir faire preuve de « synchronisme ». Il doit en effet suivre avec précision l'action pour produire le son au bon moment. Il est aidé pour cela par une innovation apparue il y a quelques années : « la vignette », appelée aussi pré-image. Elle devance de quelques secondes l'image principale (qui apparaît également à l'écran). Cela permet d'anticiper les mouvements des personnages et de se caler plus facilement.



LE MÉTIER

QUELS SONT LES DIFFICULTÉS ?

Certains sons, tels que les gros bruits d'impacts ou de chutes, sont plus difficiles que d'autres à reproduire.

Pour y arriver, le bruiteur dispose d'une sélection d'objets qu'il transporte parfois avec lui : des jouets, un peu de métal, des choses qui grincent, des gants en tissu, des instruments de musique, des ustensiles de cuisine, des livres, du matériel de bricolage, d'informatique, etc. Ils sont rangés par catégorie selon une organisation que le bruiteur connaît par cœur pour être le plus efficace possible.

Ce qui lui demande aussi un important travail de mémoire sonore. Certaines séries d'animation pour enfants obligent le bruiteur à maîtriser tout l'environnement sonore du cartoon, « des sons difficiles à décrire » comme des grincements de bras, de bouche ou des bruits de chute. Des bruits qui, comme dans *Oggy et les Cafards*, viennent apporter une touche d'humour sans pour autant chercher le réalisme à tout prix. Par exemple, si un chariot roule dans une rue, le bruiteur peut ajouter une roue qui grince pour plaire aux enfants.

TÉMOIGNAGE VIDÉO

Brut.
ORIGINAL



Thalie Santé
LA CULTURE DE LA PRÉVENTION

RISQUES PROFESSIONNELS

- TMS
- Manutention
- Nuisance sonore

VISITES EN SANTÉ AU TRAVAIL

Tous professionnels de santé

PÉRIODICITÉ DES VISITES

5 ans (VIP)

EXAMENS COMPLÉMENTAIRES

Audiométrie

FICHE MÉDICO - PROFESSIONNELLE



Thalie Santé
LA CULTURE DE LA PRÉVENTION

VIDÉOS LIÉES



"SILENCE, ON BRUITE !"



LES COULISSES DU SON